

AMEN, LES PUBLICAINS ET LES PROSTITUÉES VOUS PRÉCÈDENT DANS LE ROYAUME DE DIEU - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 21, 28-32

Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.” Celui-ci répondit : “Je ne veux pas.” Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur !” et il n’y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.

Pour l'évangéliste Matthieu les autorités religieuses du peuple sont comme des malades du pouvoir en phase terminale, pour eux plus d'espoir. L'action de Dieu, la puissance de Dieu devient impuissante en comparaison de la leur. Pourquoi cela ? Dieu peut tout avec le péché et les pécheurs, son amour réussit à réduire à néant le péché, mais il ne peut rien contre ceux qui agissent par intérêt comme le font les grands prêtres et les autorités du peuple. Il y a un précédent, ils sont furibonds contre Jésus, parce que Jésus après ce qu'il a fait dans le temple a déclaré que le temple était un repère de brigands et alors les grands prêtres, les anciens demandent à Jésus avec quelle autorité il se permet de faire ce qu'il fait. Or Jésus ne répond pas et il leur demande avec quelle autorité était venu Jean Baptiste mais eux gardèrent le silence, pourquoi ? Ils font ce raisonnement : si nous disons 'du ciel !' alors il nous répondra 'pourquoi ne l'avez-vous pas cru' ; mais si nous disons 'des hommes !', nous avons peur des gens qui le considèrent comme un prophète. Voilà pourquoi ils ne répondent pas. Tout ce que les autorités religieuses font et disent c'est pour leur convenance, alors à ce moment précis il est préférable de ne rien répondre. Mais Jésus ne démord pas, il leur rétorque cette parabole qui, donc, est adressée aux autorités du peuple, grands prêtres et anciens.

Jésus leur demande : « Quel est votre avis ? » Il les oblige à donner une réponse car jusque là ils ont gardé le silence, « Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : “Mon enfant, » ce mot est chargé d'affection « .. va travailler aujourd’hui à la vigne ». La vigne, nous le savons est image du peuple d'Israël, le père demande donc au fils de collaborer à son action. Le Seigneur demande de collaborer à son action créatrice, « Celui-ci répondit : “Je ne veux pas. » La réponse est brusque « Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. » Et donc le deuxième reçoit la même invitation à travailler à la vigne. « Celui-ci répondit : “Oui, Seigneur ! » Littéralement 'moi Seigneur' (me voici Seigneur) il faut toujours se méfier de ceux qui disent 'oui Seigneur' « ..et il n’y alla pas. » Ici dans cette parabole Jésus se réfère aux reproches que le Seigneur fait dans le livre du prophète Isaïe « Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi. » Jésus lui-même dira « Non pas celui qui me dit 'Seigneur, Seigneur' mais celui qui fait la volonté du Père entrera dans le royaume.. »

Et voilà que Jésus, s'adressant aux grands prêtres, aux anciens, aux chefs religieux du peuple, les presse de répondre « Lequel des deux a fait la volonté du père ? » L'évangéliste illustre encore une fois quelle est la volonté du Père. Quelle est la volonté de Dieu ? Collaborer à son action créatrice, et comment ? En communiquant la vie aux autres. « Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : 'Le premier » ils sont obligés de l'admettre « Jésus leur dit, 'Amen je vous le déclare.. » c'est donc une affirmation solennelle de Jésus qu'il faut prendre au sérieux « je vous le déclare : les publicains et les prostituées.. » L'évangéliste a présenté les premiers de la société, les

personnes retenues plus proches de Dieu, grands prêtres et anciens, et maintenant il leur oppose les derniers de la société, les publicains et les prostituées c'est à dire la catégorie de personnes qui provoquait le retard de la venue du règne de Dieu, selon les dires des scribes et des pharisiens. C'est donc de la faute de ces gens là que le Royaume de Dieu ne vient pas. Eh bien Jésus dit « ..les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. » Le verbe 'précéder' qu'emploie l'évangéliste ne signifie pas la simple préséance mais cela veut plutôt dire 'prendre la place', c'est à dire 'ils vous soufflent, ils vous prennent la place' dans le royaume de Dieu. Jésus n'oppose donc pas, dans ce passage, les plus proches de Dieu, les derniers, pourquoi ? Parce que, comme nous l'avons dit au début, Dieu ne peut rien faire face à la convenue, l'égoïsme, l'avidité, l'intérêt qui est le vrai Dieu de la caste sacerdotale au pouvoir, mais Dieu peut tout avec les pécheurs, ceux qui vivent dans le péché. Son élan d'amour peut vraiment les convertir, il peut réussir avec les publicains et les prostituées mais pas avec les chefs religieux.

« Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, » la fidélité à Dieu « et vous n'avez pas cru à sa parole » voilà la réponse à laquelle ils n'ont pas su répondre (l'autorité de Jean venait du ciel ou non?) Les autorités religieuses sont toujours réfractaires, ils ne croient pas. Voilà la tragédie : ceux qui devraient enseigner au peuple la volonté de Dieu sont les premiers à ne pas la connaître et à ne pas y croire.

« Vous n'avez pas cru à sa parole mais les publicains et les prostituées y ont cru. » Ceux que vous reteniez exclus ont été rejoint par cette parole. « Tandis que vous, après avoir vu cela, » et vous n'avez donc aucune excuse, « .. vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. » Pour la troisième fois apparaît le terme 'repentir' employé ici dans cette parabole, il reviendra ensuite pour Judas. L'évangéliste est très sévère, le fils de la parabole s'est repenti, même Judas le traître s'est repenti, les autorités religieuses non, elles sont complètement réfractaires à l'action du Seigneur.